

XIV. Applications linéaires

1 Applications linéaires

Définition 1. On dit qu'une application $f : E \rightarrow F$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels est **linéaire** si pour tous $\vec{u}, \vec{v} \in E$ et pour tous $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$ on a $f(\lambda\vec{u} + \mu\vec{v}) = \lambda f(\vec{u}) + \mu f(\vec{v})$. On note $\mathcal{L}(E, F)$ l'ensemble des applications linéaires de E dans F .

Remarque 1. L'image par une application linéaire d'une combinaison linéaire de vecteurs est égale à la combinaison linéaire de leurs images.

Remarque 2. Si f est linéaire, $f(\vec{0}_E) = \vec{0}_F$.

Remarque 3. $\mathcal{L}(E, F)$ est un \mathbb{K} -espace vectoriel.

Exemple 1. Une homothétie vectorielle de rapport $k \in \mathbb{K}$ est une application linéaire :

$$f : E \rightarrow E \\ \vec{u} \mapsto k\vec{u}$$

Exemple 2. La dérivation est une application linéaire :

$$f : \mathbb{K}[X] \rightarrow \mathbb{K}[X] \\ P \mapsto P'$$

Exercice 1. Montrer que l'application $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ est linéaire.

$$\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} x + y \\ x - y \end{pmatrix}$$

Définition 2.

- Une application linéaire de E dans E est appelée un **endomorphisme**, on note $\mathcal{L}(E)$ l'ensemble des endomorphismes de E .
- Une application linéaire de E dans \mathbb{K} est appelée une **forme linéaire**.

Exercice 2. Donner un exemple de forme linéaire de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R} puis donner un exemple de forme linéaire de $\mathbb{R}[X]$ dans \mathbb{R} .

Exercice 3. L'application $f \mapsto f \circ f$ est-elle un endomorphisme de $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$?

Propriété 1. La composée de deux applications linéaires est une application linéaire.

Démonstration. Exigible. □

Définition 3. Une application linéaire bijective est appelée un **isomorphisme**.

Propriété 2. L'application réciproque d'un isomorphisme est un isomorphisme.

Démonstration. Exigible. □

Définition 4. Un endomorphisme bijectif est appelé un **automorphisme**, on appelle **groupe linéaire** et on note $GL(E)$ l'ensemble des automorphismes d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E .

Exercice 4. Montrer que l'application f de l'exercice 1 est un automorphisme de \mathbb{R}^2 et expliciter son application réciproque.

2 Noyau et image d'une application linéaire

Propriété 3. On considère $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et E', F' deux sous-espaces vectoriels respectifs des \mathbb{K} -espaces vectoriels E et F , alors :

- L'image directe $f(E') = \{f(\vec{u}) \mid \vec{u} \in E'\}$ de E' est un sous-espace vectoriel de F .
- L'image réciproque $f^{-1}(F') = \{\vec{u} \in E \mid f(\vec{u}) \in F'\}$ de F' est un sous-espace vectoriel de E .

Démonstration. Exigible. □

Définition 5. On considère $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels.

- on appelle **noyau** de f , $\text{Ker } f = f^{-1}(\{\vec{0}_F\}) = \{\vec{u} \in E \mid f(\vec{u}) = \vec{0}_F\}$.
- on appelle **image** de f , $\text{Im } f = f(E) = \{f(\vec{u}) \mid \vec{u} \in E\}$.

Remarque 4. $\text{Ker } f$ est un sous-espace vectoriel de E et $\text{Im } f$ est un sous-espace vectoriel de F .

Exercice 5. Déterminer le noyau et l'image de l'application linéaire $f : \mathbb{K}[X] \rightarrow \mathbb{K}[X]$.
 $P \mapsto P'$

Exercice 6. Déterminer le noyau et l'image de la forme linéaire $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$.
 $\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \mapsto x + y + z$

Propriété 4. On considère $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels, alors :

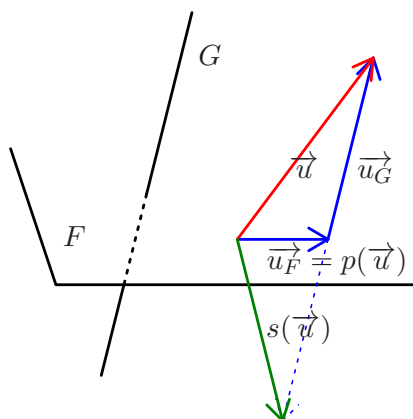
- f est injective si et seulement si $\text{Ker } f = \{\vec{0}_E\}$.
- f est surjective si et seulement si $\text{Im } f = F$.

Démonstration. Exigible. □

Définition 6. On considère deux sous-espaces vectoriels F et G supplémentaires d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E , pour tout $\vec{u} \in E$ il existe un unique couple $(\vec{u}_F, \vec{u}_G) \in F \times G$ tel que $\vec{u} = \vec{u}_F + \vec{u}_G$:

- l'application linéaire $p : E \rightarrow E$ est appelée **projection** (ou **projecteur**) sur F parallèlement à G ,
 $\vec{u} \mapsto \vec{u}_F$

- l'application linéaire $s : E \rightarrow E$ est appelée **symétrie** par rapport à F parallèlement à G .
 $\vec{u} \mapsto \vec{u}_F - \vec{u}_G$



Remarque 5. p est un endomorphisme de E et $p \circ p = p$, $s \circ s = Id_E$ donc s est un automorphisme d'application réciproque s .

Exemple 3. L'application linéaire $p : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ est une projection.

$$\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} x \\ y \\ 0 \end{pmatrix}$$

Exemple 4. L'application linéaire $s : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ est une symétrie.

$$z \mapsto \bar{z}$$

Exercice 7. On considère p projection sur F parallèlement à G , déterminer $\text{Ker } p$ et $\text{Im } p$.

Exercice 8. On considère s symétrie par rapport à F parallèlement à G , déterminer $\text{Ker } s$, $\text{Im } s$, $\text{Ker}(s - Id)$ et $\text{Ker}(s + Id)$.

Propriété 5. Un endomorphisme f d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E tel que $f \circ f = f$ est une projection sur $\text{Im } f$ parallèlement à $\text{Ker } f$.

Démonstration. Non exigible - On procède par analyse-synthèse. □

Propriété 6. Un endomorphisme f d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E tel que $f \circ f = Id_E$ est une symétrie par rapport à $\text{Ker}(f - Id_E)$ parallèlement à $\text{Ker}(f + Id_E)$.

Démonstration. Non exigible - On procède par analyse-synthèse. □

Définition 7. On appelle **équation linéaire** d'inconnue \vec{u} une équation de la forme $f(\vec{u}) = \vec{v}$ avec $f \in \mathcal{L}(E, F)$, $\vec{u} \in E$ et $\vec{v} \in F$.

Remarque 6. L'équation linéaire $f(\vec{u}) = \vec{v}$ est compatible si $\vec{v} \in \text{Im } f$ et l'ensemble des solutions est $f^{-1}(\{\vec{v}\})$, $\text{Ker } f$ est l'ensemble des solutions de l'équation linéaire homogène associée.

Exercice 9. Montrer que l'équation différentielle $y + y' = e^t$ où $y \in \mathcal{D}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ est une équation linéaire et déterminer l'ensemble de ses solutions.

3 Applications linéaires en dimension finie

Propriété 7. On considère une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie ainsi qu'une famille $(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n)$ génératrice de E , alors $(f(\vec{e}_1), f(\vec{e}_2), \dots, f(\vec{e}_n))$ est une famille génératrice de $f(E)$.

Démonstration. Exigible. □

Exercice 10. Déterminer une base de l'image de l'application linéaire $f : \mathbb{R}_2[X] \rightarrow \mathbb{R}_2[X]$.

$$P(X) \mapsto P(X) - XP'(X)$$

Définition 8. On appelle **rang** d'une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie, $\boxed{\text{rg } f = \dim(\text{Im } f)}$.

Exercice 11. Déterminer le rang de l'application linéaire $f : \mathbb{R}_2[X] \rightarrow \mathbb{R}_2[X]$.

$$P(X) \mapsto P(X) - XP'(X)$$

Remarque 7. Une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ avec $\dim E = \dim F$ est surjective si et seulement si $\text{rg } f = \dim F$.

Propriété 8. On considère $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F, G)$ où E, F et G sont des \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie, alors $\text{rg } g \circ f \leq \text{rg } g$.

Démonstration. Exigible - On remarque que $\text{Im } g \circ f \subset \text{Im } g$. □

Corollaire 1. On considère $f \in \text{GL}(E)$ et $g \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie, alors $\text{rg } g \circ f = \text{rg } g$.

Démonstration. Exigible - On remarque que $g = (g \circ f) \circ h$ où h est l'application réciproque de f . □

Théorème 1. Théorème du rang
 On considère une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie, alors :

$$\text{rg } f = \dim E - \dim(\text{Ker } f)$$

Démonstration. Hors-programme - On montre que f définit un isomorphisme de tout supplémentaire de $\text{Ker } f$ dans $\text{Im } f$. □

Exercice 12. Déterminer le rang de l'application $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$.

$$\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} x + y \\ x - y \\ -x + y \end{pmatrix}$$

Remarque 8. Si $f \in \mathcal{L}(E, F)$ est bijective, nécessairement $\dim E = \dim F$.

Exercice 13. Construire un isomorphisme de $\mathbb{R}_2[X]$ dans \mathbb{R}^3 .

Corollaire 2. Une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie est un isomorphisme si et seulement si elle transforme une (toute) base de E en une base de F .

Démonstration. Exigible. □

Corollaire 3. On considère une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie avec $\dim E = \dim F$, alors :

$$f \text{ injective} \Leftrightarrow f \text{ surjective} \Leftrightarrow f \text{ bijective}$$

Démonstration. Exigible. □

Contre-exemple 1. L'application linéaire $f : \mathbb{K}[X] \rightarrow \mathbb{K}[X]$ est surjective mais pas injective.

$$P \mapsto P'$$

Exercice 14. Montrer que $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}_2[X]$ est un isomorphisme.

$$\begin{pmatrix} a \\ b \\ c \end{pmatrix} \mapsto aX^2 + bX + c$$

Exercice 15. Montrer que $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ est un automorphisme de \mathbb{R}^3 .

$$\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} x + y \\ y + z \\ x + z \end{pmatrix}$$

Corollaire 4. On considère $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F, G)$ où E, F et G sont des \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie, alors $\text{rg } g \circ f \leq \text{rg } f$.

Démonstration. Exigible - on remarque que $\text{Ker } f \subset \text{Ker } g \circ f$. □

Exercice 16. On considère $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \text{GL}(F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie, montrer que $\text{rg } g \circ f = \text{rg } f$.

4 Représentation matricielle d'une application linéaire

Propriété 9. Une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie est entièrement déterminée par l'image $(f(\vec{e}_1), f(\vec{e}_2), \dots, f(\vec{e}_n))$ d'une base quelconque $(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n)$ de E .

Démonstration. Exigible. □

Exercice 17. Déterminer l'application linéaire f telle que $f(\vec{e}_1) = \vec{e}_1 + \vec{e}_2$ et $f(\vec{e}_2) = \vec{e}_1$ où (\vec{e}_1, \vec{e}_2) est la base canonique de \mathbb{R}^2 .

Définition 9. On considère une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension p muni d'une base $\mathcal{B} = (\vec{u}_1, \vec{u}_2, \dots, \vec{u}_p)$ et F un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension n muni d'une base $\mathcal{C} = (\vec{v}_1, \vec{v}_2, \dots, \vec{v}_n)$. On appelle matrice de f de la base \mathcal{B} dans la base \mathcal{C} , $\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{C}} f = (a_{ij})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}}$ avec

$$f(\vec{u}_j) = \sum_{i=1}^n a_{ij} \vec{v}_i \text{ pour tout } j \in \llbracket 1; p \rrbracket.$$

Remarque 9. Les colonnes de la matrice de f sont les coordonnées dans la base \mathcal{C} des images des vecteurs de la base \mathcal{B} par l'application f .

Remarque 10. La matrice de l'application identité de E dans E où E est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension n est la matrice I_n .

Exercice 18. On considère l'application linéaire $f : \mathbb{R}_2[X] \rightarrow \mathbb{R}_1[X]$. Déterminer la matrice de f

$$P \mapsto P'$$

de la base canonique \mathcal{B} de $\mathbb{R}_2[X]$ dans la base canonique \mathcal{C} de $\mathbb{R}_1[X]$ puis la matrice de f de la base $\mathcal{B}' = (1, 1 + X, 1 + X + X^2)$ de $\mathbb{R}_2[X]$ dans la base $\mathcal{C}' = (1, 1 + X)$ de $\mathbb{R}_1[X]$.

Remarque 11. Dans le cas où f est un endomorphisme d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie muni d'une base \mathcal{B} , on note $\text{Mat}_{\mathcal{B}} f$ et on appelle matrice de f dans la base \mathcal{B} la matrice de f de la base \mathcal{B} dans la base \mathcal{B} .

Exercice 19. Déterminer la matrice de l'application linéaire $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ dans la

$$\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \mapsto \begin{pmatrix} x \\ x + y \\ x + y + z \end{pmatrix}$$

base canonique de \mathbb{R}^3 .

Propriété 10. On considère un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension p muni d'une base \mathcal{B} et un \mathbb{K} -espace vectoriel F de dimension n muni d'une base \mathcal{C} , alors l'application $\mathcal{L}(E, F) \rightarrow \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ est un isomorphisme.

$$f \mapsto \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{C}} f$$

phisme.

Démonstration. Exigible. □

Remarque 12. Si E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie, alors $\dim \mathcal{L}(E, F) = \dim E \times \dim F$.

Exercice 20. Déterminer l'application linéaire de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}^3 munis de leur base canonique associée à la matrice $\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & -1 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$.

Propriété 11. On considère une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension p muni d'une base \mathcal{B} et F un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension n muni d'une base \mathcal{C} et on considère un vecteur $\vec{u} \in E$ de coordonnées $(\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_p)$ dans la base \mathcal{B} ainsi que son image $\vec{v} = f(\vec{u}) \in F$ de coordonnées $(\mu_1, \mu_2, \dots, \mu_n)$ dans la base \mathcal{C} , alors en posant $M = \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{C}} f$, $U = \begin{pmatrix} \lambda_1 \\ \lambda_2 \\ \vdots \\ \lambda_p \end{pmatrix}$ et $V = \begin{pmatrix} \mu_1 \\ \mu_2 \\ \vdots \\ \mu_n \end{pmatrix}$

on a $V = MU$.

Démonstration. Exigible. □

Exercice 21. Interpréter matriciellement puis en terme d'application linéaire le système linéaire suivant :

$$\begin{cases} x + 2y + 3z = 1 \\ 3x + 2y + z = -1 \end{cases}$$

Corollaire 5. On considère deux applications linéaires $f \in \mathcal{L}(E, F)$ et $g \in \mathcal{L}(F, G)$ où E est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie muni d'une base \mathcal{B} , F un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie muni d'une base \mathcal{C} et G un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie muni d'une base \mathcal{D} alors $\boxed{\text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{D}} g \circ f = \text{Mat}_{\mathcal{C}, \mathcal{D}} g \times \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{C}} f}$.

Démonstration. Exigible. □

Corollaire 6. Une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E)$ où E est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie muni d'une base \mathcal{B} est un isomorphisme si et seulement si sa matrice M dans la base \mathcal{B} est inversible et dans ce cas la matrice de l'application réciproque de f dans la base \mathcal{B} est M^{-1} .

Démonstration. Exigible. □

Exercice 22. En utilisant un système linéaire, montrer que la matrice $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 2 \\ -1 & 3 & 0 \\ 1 & -2 & 1 \end{pmatrix}$ est inversible et calculer son inverse.

Propriété 12. L'ensemble des matrices inversibles de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est appelé **groupe linéaire** et noté $\text{GL}_n(\mathbb{K})$.

5 Changement de base

Définition 10. On considère un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie muni de deux bases \mathcal{B} et \mathcal{B}' , on appelle **matrice de passage** de la base \mathcal{B} à la base \mathcal{B}' la matrice $\text{Mat}_{\mathcal{B}', \mathcal{B}} \text{Id}_E$.

Remarque 13. Les colonnes de la matrice de passage de la base \mathcal{B} à la base \mathcal{B}' représentent les coordonnées des vecteurs de la base \mathcal{B}' dans la base \mathcal{B} .

Remarque 14. La matrice de passage de la base \mathcal{B} à la base \mathcal{B}' est inversible et son inverse est la matrice de passage de la base \mathcal{B}' à la base \mathcal{B} .

Exercice 23. On considère \mathbb{R}^2 muni d'une base $\mathcal{B} = (\vec{e}_1, \vec{e}_2)$ et on définit $\vec{e}_1' = \vec{e}_1 + \vec{e}_2$ et $\vec{e}_2' = \vec{e}_1 - \vec{e}_2$. Montrer que $\mathcal{B}' = (\vec{e}_1', \vec{e}_2')$ est une base de \mathbb{R}^2 et déterminer la matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' puis la matrice de passage de \mathcal{B}' à \mathcal{B} .

Propriété 13. On considère un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie muni de deux bases \mathcal{B} et \mathcal{B}' , on note P la matrice de passage de la base \mathcal{B} à la base \mathcal{B}' et on définit les matrices colonnes U et U' formées des coordonnées respectives d'un vecteur $\vec{u} \in E$ dans les bases \mathcal{B} et \mathcal{B}' , alors $\boxed{U = PU'}$.

Démonstration. Exigible. □

Remarque 15. La matrice de passage de la base \mathcal{B} à la base \mathcal{B}' permet de passer des coordonnées d'un vecteur dans la base \mathcal{B}' à ses coordonnées dans la base \mathcal{B} (par multiplication matricielle).

Exercice 24. Dans le plan muni de sa base canonique, on considère l'hyperbole \mathcal{H} d'équation cartésienne $x^2 - y^2 = 4$, déterminer l'équation cartésienne de \mathcal{H} dans la base $\left(\vec{e}_1' \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}, \vec{e}_2' \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix} \right)$.

Propriété 14. On considère $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie muni de deux bases \mathcal{B} et \mathcal{B}' et F est un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie muni de deux bases \mathcal{C} et \mathcal{C}' , alors en notant P la matrice de passage de \mathcal{B} à \mathcal{B}' , Q la matrice de passage de \mathcal{C} à \mathcal{C}' , A la matrice de f de \mathcal{B} dans \mathcal{C} et A' la matrice de f de \mathcal{B}' dans \mathcal{C}' on a $\boxed{A' = Q^{-1}AP}$, les matrices A et A' sont dites **équivalentes**.

Démonstration. Exigible. □

Remarque 16. Dans le cas d'un endomorphisme de E on a $\boxed{A' = P^{-1}AP}$, les matrices A et A' sont dites **semblables**.

Exercice 25. Dans le plan muni de sa base canonique, on considère la projection $p : (x, y) \mapsto (x, 0)$, déterminer l'expression de p dans la base $\left(\vec{e}_1' \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}, \vec{e}_2' \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix} \right)$.

6 Rang d'une matrice

Définition 11. On appelle rang d'une matrice $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ et on note $\text{rg}(A)$ le rang de l'application linéaire de \mathbb{K}^p dans \mathbb{K}^n de matrice A dans leurs bases canoniques.

Remarque 17. Le rang d'une matrice est égal au rang de ses vecteurs colonnes.

Exercice 26. Déterminer le rang de la matrice $\begin{pmatrix} 1 & 3 & 5 \\ 2 & 4 & 6 \end{pmatrix}$.

Exercice 27. Montrer qu'une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est inversible si et seulement si $\text{rg}(A) = n$.

Exercice 28. Montrer que pour $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$, on a $\text{rg}(A) \leq \min(n, p)$.

Propriété 15. Le rang d'une matrice est égal au rang du système linéaire associé.

Démonstration. Exigible - On remarque que le nombre d'inconnues secondaires est égal à la dimension du noyau puis on applique le théorème du rang. □

Propriété 16. On considère $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$, $P \in \text{GL}_p(\mathbb{K})$ et $Q \in \text{GL}_n(\mathbb{K})$, alors $\text{rg}(AP) = \text{rg}(QA) = \text{rg}(A)$.

Démonstration. Exigible - On remarque que le rang d'une application linéaire est invariant par composition par un automorphisme. □

Corollaire 7. Le rang d'une application linéaire $f \in \mathcal{L}(E, F)$ où E et F sont deux \mathbb{K} -espaces vectoriels de dimension finie est égal au rang de sa matrice de \mathcal{B} dans \mathcal{C} où \mathcal{B} et \mathcal{C} sont deux bases quelconques de E et F .

Démonstration. Exigible. □

Propriété 17. Le rang d'une matrice est égal au rang de ses vecteurs lignes.

Démonstration. Hors-programme - On montre qu'une matrice de rang r est équivalente à une matrice diagonale comportant r coefficients égaux à 1 par multiplication à gauche et à droite par des matrices inversibles puis on procède par transposition. □